

L'OFFICIEL

PARIS

N°7 SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2015 WITH ENGLISH TEXT

Art

L 15085-7 - F: 10,00 € - RD

LORIS GRÉAUD

COMBUSTION GÉNÉRALE

**PHILIPPE
PARRENO**
CÉLÉBRATIONS

ROUMANIE
NOUVELLE
SCÈNE

ALAÏA
ET SON MUSÉE

PIERRE HUYGHE
VOYAGES
ANACHRONIQUES

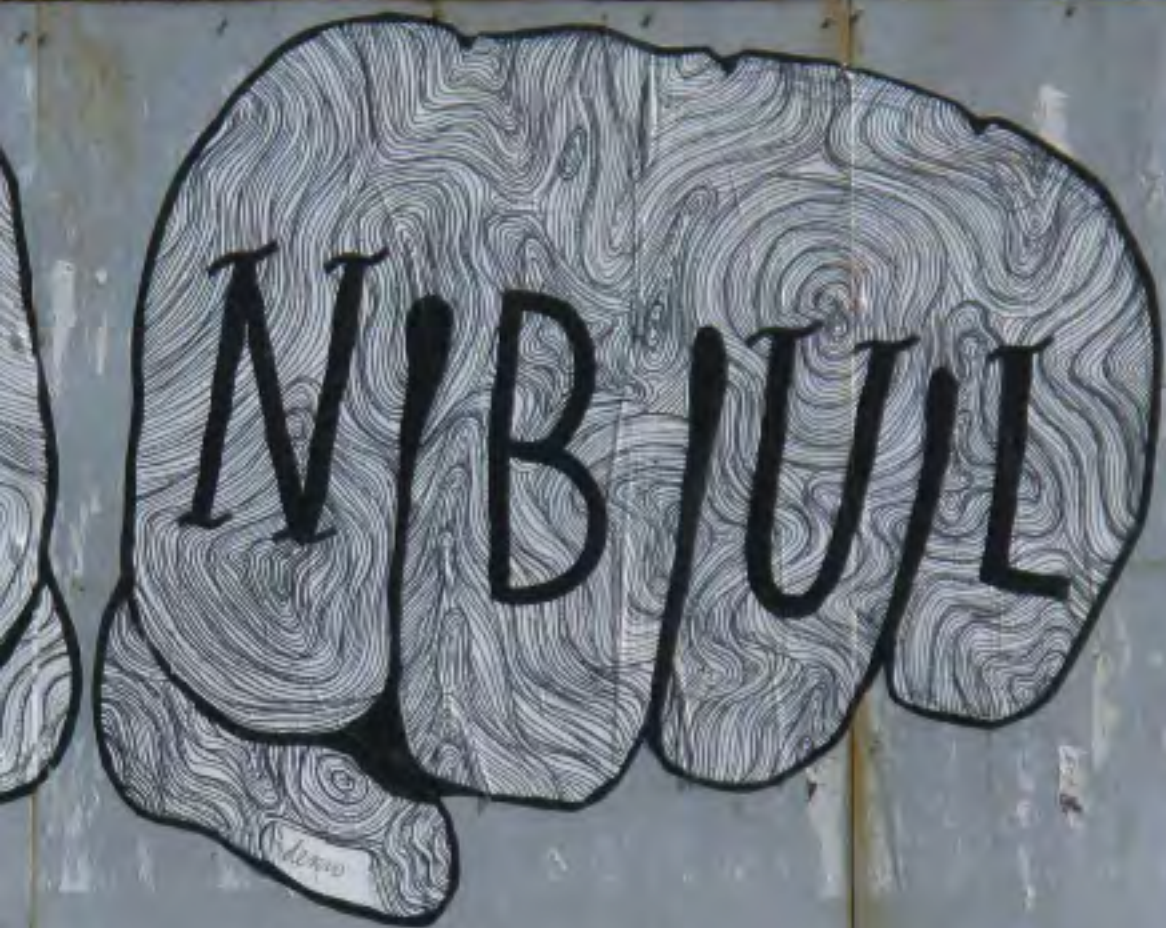
EN SCÈNE
PETER BROOK
**KENNETH
ANGER**
AGNÈS VARDA

CITY GUIDE



LE BOSPHORE D'ISTANBUL

de



Le monde a les yeux rivés sur Istanbul, qui fait entendre haut et fort sa voix et clame sa liberté. L'ancienne Constantinople fascine par son croisement des cultures et son essor fulgurant au cours des dernières années. Les traces grandioses du passé côtoient l'émergence d'une scène artistique parmi les plus dynamiques. Une frénésie et une singularité ici décrites par **Autoban**, le studio de design fondé par l'architecte Seyhan Ozdemir et le designer Sefer Çağlar, sollicités par le monde entier pour leur créativité et leur esprit expérimental.



La ville d'Istanbul apparaît comme un organisme fascinant, une gigantesque machine qui, en dépit de son chaos apparent, fonctionne extrêmement bien.

MÉCANIQUE D'UNE VILLE

"La ville en tant que mécanisme n'est donc rien d'autre qu'un labyrinthe : une configuration de points de départ et de points d'arrivée, séparés par des obstacles", notait en 1958 l'architecte français d'origine hongroise Yona Friedman au sujet des mégapoles dans son manifeste *L'architecture mobile*. La ville d'Istanbul est elle-même un gigantesque mécanisme peuplé de labyrinthes tels que les décrit Friedman, avec sa superposition de couches de significations, d'histoire, de culture et de styles de vie ; l'agglomération parvient pourtant à maintenir une tumultueuse harmonie dotée d'une sonorité authentique.

CONTRADICTIONS

Les contradictions sont omniprésentes dans la ville. Les vestiges de Byzance, les artefacts de l'empire ottoman, les immeubles flamboyants meufs du quartier commercial qui poussent comme des champignons, les bidonvilles ou ce que l'on appelle les *göceköyler* (littéralement "posés cette nuit", logements rudimentaires construits sans permis), la monstrueuse architecture publique de notre époque et la superposition sur le tout d'éléments d'architecture de style néo-ottoman.

TEXTURES ET MOTIFS

La ville constitue un cas unique par son usage aussi bien délibéré qu'accidentel des textures et motifs. Des ensembles calculés et réfléchis de façades et d'ornementations coexistent avec des motifs nés spontanément du vivre ensemble ; kitsch et authenticité. La mosquée Selimiye, construite par l'architecte impérial Sinan, illustre l'approche poétique et, d'une certaine façon, très contemporaine de Sinan. La simplicité de conception de cet édifice préfigure les expérimentations ultérieures de l'architecte sur le plan des différents espaces géométriques et la façon dont il allait raffiner et explorer de nouveaux systèmes structurels.

MÉMOIRE SOCIALE

Les projets visant à reconstruire, à la place du parc Geni, une caserne militaire de l'ère ottomane à laquelle serait assignée une nouvelle fonction (centre commercial, résidence, hôtel...) et à faire disparaître le dernier îlot de verdure subsistant dans le centre ville après une décennie de politique néolibérale ont suscité des manifestations de grande ampleur dans tout le pays. Ce projet de faux bâtiment historique entourant un espace public artificiellement préconçu s'est heurté de plein fouet aux souhaits de la population qui, par sa réaction, a créé un espace public authentique. L'un des aspects les plus féconds de ces événements aura été l'explosion d'humour et d'expression satirique à laquelle ils ont donné lieu.

Aujourd'hui à Istanbul on assiste à la construction d'immeubles hypermodernes ou à la rénovation des plus anciens bâtiments de l'époque de l'empire ottoman. Mais on néglige une période importante qui s'est déroulée entre les deux et que nous appelons la période républicaine. Quand on se penche sur les années 1950 et 1960, on découvre les premiers et les plus beaux exemples d'architecture contemporaine stanbouliote.

Les bâtiments de cette période dénotent une tendance au rationalisme. Les locaux de la municipalité d'Istanbul, dessinés par Nevzat Erol, constituent un des exemples les plus typiques cette époque.

L'ÉLÉMENT AQUATIQUE

L'eau et la mer sont les éléments les plus significatifs de la ville. Ports, quais, ferrées, bateaux, pêcheurs et mouettes sont en quelque sorte les acteurs génériques d'Istanbul. Quand on va de la Corne d'or au Bosphore, on peut observer de près les éléments de l'activité et de la vie maritimes. Les quartiers de Karaköy et de Persembé Pasari, proches de nos bureaux, sont encombrés de matériels tels que cordages pour les bateaux, barques en plastique pour la pêche, ancres, chaînes, cannes à pêche et autres outils à l'usage mystérieux. La vie maritime et l'aspect industriel des énormes tankers est pour nous comme une muse divine. Quand nous observons en détail les gigantesques carcasses rouillées des navires, nous y décelons les signes brutaux du modernisme, neuf et vieux, beau et laid à la fois. En réalité, ces vestiges industriels s'identifient dans notre esprit au caractère de la ville.

ISTANBUL VU PAR AUTOBAN

Visite guidée, entre lieux incontournables de l'art contemporain et bonnes adresses branchées ou confidentielles.

1. GALERI MANA (KARAKÖY)

Logée dans un moulin datant du XIXe siècle, la Galerie Mana ("concept" en turc), fondée par Mehmet Arıburnu en 2011, offre au cœur du quartier Tophane un bel espace d'exposition de 400 mètres carrés.

galerimana.com



2. OTTO (ASMALIMESCIT)

Suivez le conseil d'un vrai fidèle stambouliote: rien ne vaut Otto, dans le quartier d'Asmalimescit. Le bar attire les noctambules branchés avec sa décoration éclectique, sa musique pointue et sa nourriture savoureuse.

www.otto.tr

3. ISTANBUL MODERN (KARAKÖY)

Le Musée d'Art moderne d'Istanbul, premier musée turc privé à organiser des expositions d'art moderne et contemporain, fut fondé en 2004 et occupe 8 000 mètres carrés en bordure de Karaköy. Le musée collecte, préserve et expose des œuvres d'art moderne et contemporain, les rendant accessibles aux amateurs.

www.istanbulmodern.org



4. ISTANBUL74 (CETTE PHOTO VIENT DE L'EXPOSITION "HOUSE OF WARIS", SCÉNOGRAPHIÉE PAR AUTOBAN)

Istanbul 74, fondée en 2009 par Demet Mühtüoğlu-Evli and Alphan Evli, est une plateforme culturelle visant à connecter Istanbul à la scène artistique internationale. Entre échanges créatifs et initiatives originales, Istanbul 74 est engagée dans une série d'événements culturels, festivals, ateliers, expositions et collaborations artistiques avec des acteurs majeurs de la scène internationale et dans des disciplines variées

(mode, cinéma, musique, design, architecture et arts du spectacle).
istanbul74.com

5. ARCHIVE (GALATA)

Archive est une galerie de design et d'accessoires dans Galata, rue Serdari-Ekrem, proposant une sélection de marques contemporaines internationales comme Magis, Plank, Tacchini, Saletti, Dalgheful, et les pièces de quelques nouveaux designers turcs triés sur le volet.

www.archive.com.tr

6. SELFESTATE (GALATA)

Créé par l'équipe de Bone Magazine, ce concept store propose des pièces uniques de créateurs de mode turcs et de marques internationales, ainsi qu'une sélection de livres, magazines, DVD et accessoires. L'arrière-boutique fait office de petit café.

www.selfestate.com



7. SALT GALATA

L'architecte français Alexandre Vallsury a conçu le bâtiment original de Salt Galata pour accueillir la Banque ottomane, inaugurée en 1892. Le bâtiment est un marqueur caractéristique de la ville, avec ses façades aux styles architecturaux différents (néoclassique et oriental). Salt Galata accueille aujourd'hui le programme Salt Research, offrant au public un accès à des milliers de ressources imprimées et numériques, un auditorium, un espace d'exposition temporaire, un café, un restaurant, une librairie et des espaces de travail.

www.saltbulne.org

8. GASPAR (KARAKÖY)

Après le succès de son premier restaurant Münferit, le chef stambouliote Ferit Sarper a installé son nouveau restaurant-bar dans une maison néoclassique centenaire de Karaköy.

Gaspar propose une cuisine turque contemporaine (pouffe à la polenta ou pâtes à la poitrine), lieu idéal pour dîner ou écouter de la musique. Son design a été réalisé par Autoban.



9. ANJELIQUE (ORTAKÖY)

Depuis son ouverture en 2001, le restaurant et discothèque Anjelique est une institution. A Ortaköy, dans une bâtisse avec vue sur le Bosphore, les trois étages d'Anjelique accueillent des DJ internationaux. anjelique.com.tr

10. IKSU TASARIM (ŞİŞHANE)

IKSV Tasarım, la boutique de design de la Fondation d'Istanbul pour la Culture et les Arts (IKSV), propose une collection de bijoux, papeterie, T-shirts, livres et objets décoratifs, conçus par des artistes locaux et internationaux. IKSU Tasarım présente notamment les travaux de peintres Aliye Berger, Abidin Dino, Bedri Rahmi Eyuboğlu et de designers turcs (Aida Pelin, Ela Cindoruk, Nazan Pek, Deniz Toraman), certaines pièces créées spécialement pour la boutique.

www.iksutasarim.com

11. MÜNFERIT (GALATASARAY)

Münferit est une taverne moderne située dans le quartier de Galatasaray. Parmi les meze maison, le poulet grillé, le poulet circassien ou le couscous noir aux moules. Après le dîner, le Münferit devient l'un des bars les plus prisés.

www.munferit.com.tr

12. GALERIE AUTOBAN (AKARETLER)

Après une restauration très controversée, Akaretler est devenu l'un des quartiers les plus hipsters d'Istanbul, affichant ses boutiques de design haut de gamme, ses restaurants et ses galeries d'art. On vient y voir les Akaretler Row Houses, reconstruites en 1875 par Sarkis Balyan sur pour loger le personnel du palais de Dolmabahçe. La Galerie Autoban s'y est installée, avec une large sélection de ses produits.

www.autoban212.com

